



Patrick / Olive BERNIER / MARTIN

L'ECHIQUETE - 3 - Le jeu, 2012

Echiquier avec set de pièces | 1/5
Numéro d'inventaire : EAG00



Écrits sur l'œuvre

Associer couleur de pion et couleur de peau est une énormité. De celle qu'on refoule comme trop inconvenante. Le jeu d'échecs veut bien se prêter à toutes sortes de métaphores, mais qu'on dise « les blancs » et « les noirs » n'a aucune signification. « Gens una sumus » (Nous sommes une seule famille), c'est la devise conjuratoire de la Fédération internationale des échecs. Pourtant ce choix de couleur a été fait par l'Occident : lorsque le jeu y a été introduit par les Arabes, les pièces étaient plutôt vertes et rouges. Pourtant l'avantage donné aux blancs de commencer, l'orientation des diagrammes qui met le lecteur à la place des blancs, les intitulés par défaut des problèmes qui font les noirs mats en deux, trois ou quatre coups, plaident pour une interprétation idéologique des couleurs. Le jeu d'échec, un jeu raciste ? Non, mais un jeu reposant sur une altérité oppositionnelle radicale. C'est cette altérité même qui est mise en jeu dans L'Échiqueté. Que se passe-t-il donc si, au lieu de disparaître de l'échiquier, les pièces prises se combinent avec celles qui les capturent, faisant apparaître dans le jeu des pièces partagées.